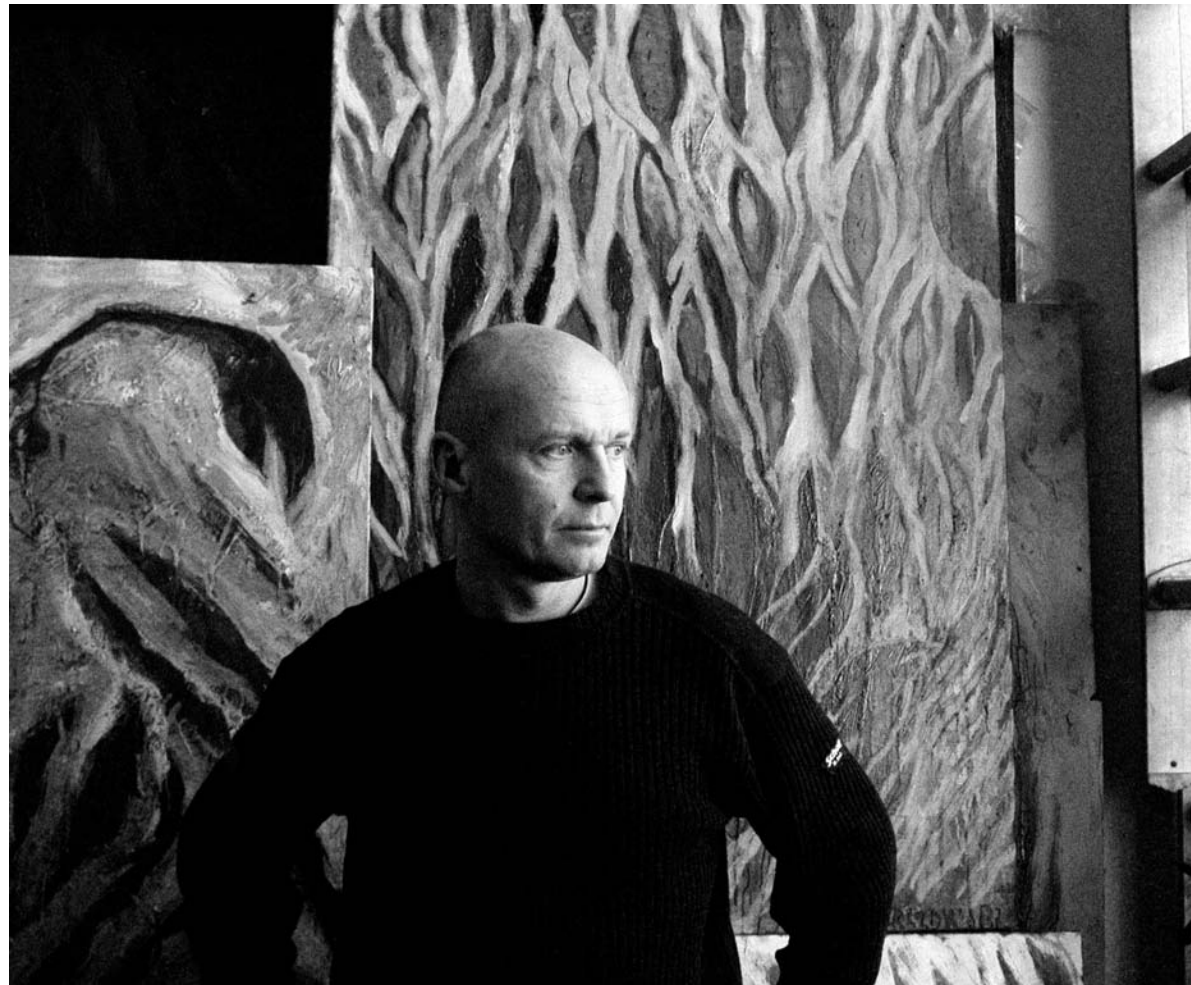

KORCZOWSKI

peintures



FONDATION CARZOU - MANOSQUE
DU 11 JUILLET AU 10 AOÛT 2008

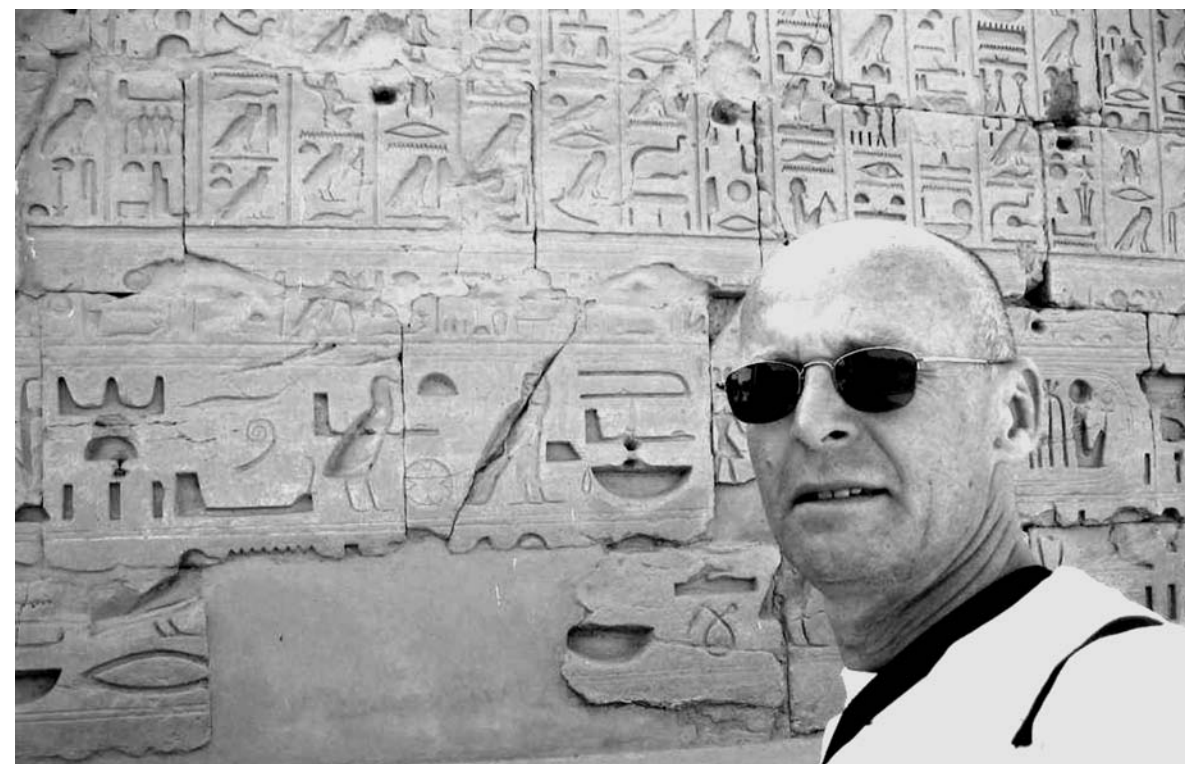
Il y a dans l'œuvre de Korczowski, une tonalité tragique, dont il serait vain de chercher la cause dans l'histoire personnelle de l'artiste, tant toute création artistique résiste à l'explication biographique, mais qui n'est sans nul doute pas étrangère à l'histoire de sa Pologne natale... C'est notamment le cas des toiles qui présentent des écritures, mises en page comme s'il s'agissait de stèles bibliques.

Mais un autre versant de l'œuvre, qui s'inspire du végétal entrouvre à une lumière sinon d'espoir, du moins, d'une certaine sérénité qu'on ne saurait mieux caractériser qu'en la rapprochant de la parole d'un poète pourtant si éloigné par l'histoire et la géographie.

Souhaitant partager une émotion créatrice, Aimé Césaire écrit : « Je suis très végétal (...) les arbres représentent ma conception de la vie, une vie, une mort, la germination de la vie, les saisons. Ce sont des choses que je conceptualise très mal, mais qui représentent peut être en définitive ma philosophie de la vie et ma philosophie de la mort ».

Il se trouve que la grande force de la peinture, et celle de Korczowski en est un exemple éclatant, nous fait justement ressentir des sentiments primordiaux qui auraient bien du mal à se conceptualiser dans un autre champ de la connaissance.

Alain Le Métayer
Directeur du Développement Culturel
de la CCLDV



Bogdan Korczowski est né à Cracovie (Pologne) en 1954, il vit et travaille à Paris depuis les années 80. Cette double culture est une chance pour lui, puisqu'il considère la confrontation des cultures comme nécessaire à la création. Sa peinture est un lointain mélange du symbolisme et de l'abstraction. Mais elle est avant tout une expression libre et personnelle, en dehors de toute classification. Elle exprime une part intérieure de lui-même, formée de fragments de mémoire, personnelle ou collective, qui jaillissent sur ses toiles.

... » Il a fallu beaucoup de temps à l'homme pour avoir l'idée d'apposer sa marque sur les parois rocheuses de sa grotte, il lui a fallu encore beaucoup de temps pour transformer ces signes en lettres. Il a sacralisé l'écrit, il a sacralisé l'image, a utilisé écrits et images comme mémoire de l'humanité. Depuis des millénaires ces signes et ces lettres sont l'expression de ses émotions, de son immense besoin de partager, de se prolonger, parfois de dominer. Ces signes et ces lettres ont été employés comme moyens de ralliement et comme prétexte de discorde, ils sont porteurs des forces et des peurs de leurs créateurs, ils vibrent de toute notre sensibilité...

Une peinture de la matière et du signe

par Laure Gayet :

Bogdan Korczowski superpose les couches de peinture sur ses toiles et crée d'étranges amas de matières, des éraflures, des coulées écarlates qui rappellent le magma. Son art se lit comme une carte géologique du monde, avec ses accidents, ses aspérités, ses reliefs. Avec fièvre, il sature ses supports d'une matière organique et les remplit d'éléments végétaux aux contours sensuels.

Une peinture de la matière, qui rappelle celle de la chair.

Des arabesques de feu se détachent d'un fond sombre. A son tour, le fond les recouvre. Des formes géométriques luttent contre l'effervescence de courbes généreuses.

Sa peinture semble habitée de plusieurs mondes. La tension de cette double présence provoque une forte intensité.

Accumulation, surcharge obsessionnelle. De recouvrement en recouvrement, il s'installe un rythme et une énergie.

Flux et reflux, inspiration, expiration, les superpositions de couches de peinture provoquent l'éveil des sens.

La gestuelle expressionniste de Bogdan Korczowski entraîne le spectateur dans un tourbillon de matière en fusion. Elle lui offre des plaisirs sensuels, bouillonnants mais apaisés.

Enchevêtrement de mots, de lettres, de signes.

Des symboles fugaces, langages secrets et initiatiques se sont inscrits sur les tableaux de Bogdan Korczowski.

Triangles, croix de Byzance, étoiles de David, cercles parfaits englués de couleurs.

Les écritures surgissent au travers de la matière picturale et disparaissent ensuite sous une coulée chromatique.

Enfant, Korczowski a grandi au milieu des livres de la librairie de son père. Ouvrages polonais dévorés mais aussi livres en langues étrangères qui le plongeaient dans la contemplation d'une succession de signes aussi captivants qu'incompréhensibles.

Plus tard, l'artiste visite de nombreux sites archéologiques en Méditerranée où il lui est arrivé de se retrouver en face de pierres portant une écriture non lisible. L'artiste note qu'il éprouve alors des sensations très fortes, même si l'inscription peut en fait n'être rien d'autre qu'une déclaration d'impôts.

Korczowski s'isole régulièrement dans les déserts du monde entier qu'il parcourt sans relâche. C'est la rencontre avec de nombreuses cultures, dont celle des chamanes qui ressort de ces expériences et s'exprime dans ses toiles.

Korczowski s'intéresse à la confusion véhiculée par la parole, le langage. L'échange entre deux ou plusieurs êtres se base, la plupart du temps, sur une incompréhension et un malentendu qui prend du temps à se dissiper. Parfois d'ailleurs, le langage reste opaque pour toujours.

Très tôt fasciné par le mystère de l'écriture, c'est précisément ce qu'il recherche dans ses peintures, même s'il l'attise discrètement en évoquant de vagues pistes d'interprétation.

Il ne faut pas chercher à comprendre son travail, mais plutôt à le sentir. D'ailleurs, une citation de Bruno Schulz l'a beaucoup marqué :

" L'art n'est pas un rébus dont la clé serait cachée quelque part, et la philosophie n'est pas un moyen de résoudre ce rébus ". (Lettre de B.Schulz à S. I. Witkiewicz).

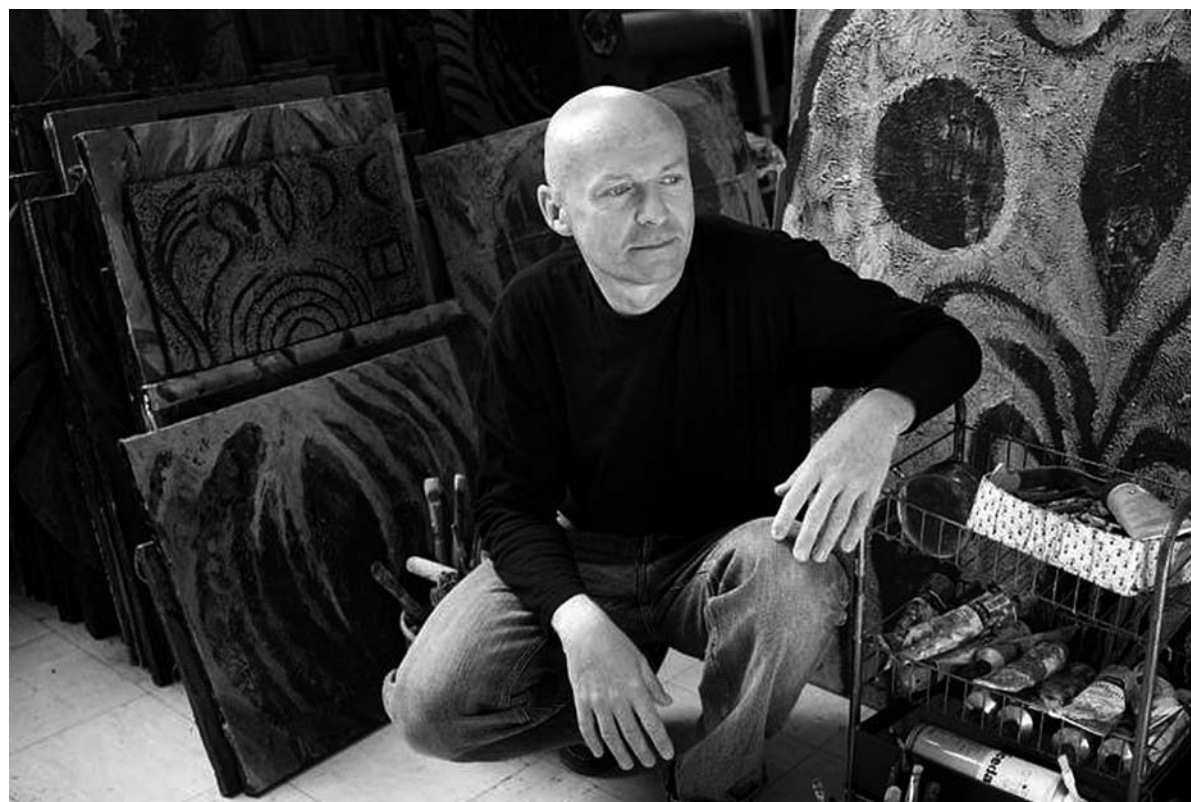
Bogdan Korczowski travaille par séries. Longtemps, il a travaillé sur des toiles de peintures à l'huile de grands formats. Explorant la relation entre pluriel/singulier, l'artiste inscrit la toile dans un ensemble, mais celle-ci peut également exister seule, par elle-même.

Depuis quelques années, ce procédé sériel lui permet de s'intéresser aux notions de construction/déconstruction. La « Cartonthèque », comme il l'appelle, constitue un ensemble d'environ 300 peintures sur carton de 60 x 80 cm, qu'il assemble en mur d'image de façon différente selon les expositions.

Les installations qui naissent de cet assemblage créent un véritable langage où l'on peut voir de loin comme des lignes d'écritures, avec des liés, des pleins, des accents, des vides ou des semblants de majuscules.

Aller-retour permanent entre la vue d'ensemble et le détail, le regard divague de carton en carton puis se laisse interpellé par une croix ou un triangle avant de se voir entraîner dans une lecture plus globale jusqu'à devenir murale.

La peinture de Bogdan Korczowski plonge le spectateur au centre de la composition picturale, produisant sur lui une confusion des sens proche du vertige. L'œuvre de Korczowski provoque une distorsion du regard, cherchant à interroger la subjectivité de la vision du spectateur.



Une grande marée houleuse

par Bernard Point

Franchir la porte de l'atelier de Bogdan Korczowski c'est immédiatement sentir l'odeur antique et presque désuète de térébenthine. J'entre, sans conteste, dans la réalité sensorielle de la peinture à l'huile, et je sais que j'en serai imprégné, nourri. C'est quelque chose de très rare aujourd'hui, de vaguement archaïque, voire pour certains de totalement dépassé. Pourtant après avoir plongé dans cet univers, après avoir constaté que le piège tapissé de couleur et de matière se refermait, monte en moi la certitude que je m'aventure dans une histoire paradoxalement moderne.

La peinture de Bogdan Korczowski avant même d'être regardée, analysée, tableau par tableau se livre dans la globalité d'un environnement saturé de sa propre matérialité. L'encombrement foisonnant de l'atelier, où les peintures se côtoient à touche-touche et souvent se superposent, crée une sorte d'installation à la polychromie contrastée. Je suis englué au cœur d'un magma bouillonnant qui ne ménage ni recul ni sortie possible. Les murs habillés de toiles qui m'entourent semblent une peau faite de griffures, de boursoufflures incandescentes, de mystérieuses sédimentations....

La faible distance me séparant des cloisons oblige mon regard à se porter en priorité sur tel ou tel signe, forme, geste pictural, éléments accrochés mais surtout décrochés des grands ensembles toiles tendus sur châssis. Je regarde la peinture de Bogdan Korczowski, contrairement à mes habitudes, en premier par le détail qui m'interpelle, avant de me laisser entraîner dans une lecture plus globale jusqu'à devenir murale. Le paradoxe Korczowski fonctionne comme un grand naufrage où je risque la noyade avant d'y trouver des planches de salut afin de pouvoir construire mon radeau d'où je peux à nouveau redécouvrir l'horizon. La peinture de Bogdan Korczowski est une grande marée houleuse que l'on ne dompte pas mais dans laquelle il faut savoir nager.

Alors, singulièrement, chaque objet/peinture défend son espace intérieur au cœur de cet océan tourmenté. Car si mon regard en gros plan zooume à la surface de la toile parce que l'une de ses parties, l'une de ses croix, l'un de ses triangles a isolé mon attention, c'est pour me laisser la liberté de piloter. Ma navigation interactive se fait aventureuse à la crête ou dans les profondeurs opaques ou translucides de la matière picturale. La singularité de chacun des tableaux ne se livre qu'à condition d'y pénétrer et c'est ainsi que la proximité du regard, par sa myopie obligée m'entraîne dans une contemplation interne plus métaphysique que mystique. Autre paradoxe de Bogdan Korczowski : l'extraverti apparent peint des rituels hermétiques, soigneusement clos sur l'intériorité de leurs mystères.

Bogdan Korczowski affirme que sa " création de peintre a quelque chose du chamanisme " et revendique la liberté d'utiliser toutes sortes de signes de cultures différentes... croix des chrétiens et étoiles de David. Paradoxe encore où l'artiste semble donner des éléments d'interprétation, tout en brouillant les pistes en me laissant - en nous laissant - dans la confusion d'un enchevêtrement de mots, de lettres, de signes... ". Si quelqu'un arrive à déchiffrer cette écriture, tant mieux ! ". Bogdan Korczowski accepte volontiers de se voir démasqué, il applaudit même, mais ne peint que pour lui-même et se retire après le forfait. Cette peinture est infernale et le feu qui la nourrit, s'en nourrit pour la consumer, et ce va-et-vient entre construction et destruction est inextinguible....

L'œuvre de Bogdan Korczowski ne se reçoit pas comme une chose en elle-même. Elle travaille sur la mémoire - du peintre - mais aussi du regardeur de cette peinture, puisque le tableau au dire de son auteur " acquiert sa propre vie ". Il s'agit donc d'itinéraires croisés, porteurs et/ou réceptacles de temps partagés et de moments échangés. Cette peinture refuse tout élément d'analyse formelle, tout classement réducteur. Impossible de choisir au cœur de cet univers baroque où les espaces traversés de profondeurs abyssales peuvent brusquement se refermer sur la négation de croisements de surface. Cette peinture engloutit et s'engloutit...

...Encore un paradoxe Korczowski que ce droit à toucher, à déplacer, à déranger de précieuses icônes brûlées de feux intérieurs, afin de permettre à chacun de les mettre en évidence dans son iconostase personnelle, au risque de gestes maladroits ou iconoclastes. Bogdan Korczowski m'offre - nous offre - le plaisir rare d'une fréquentation sensuelle de sa peinture par sa prise en main afin d'en réaliser charnellement sa prise en corps.

La toute dernière série d'une vingtaine de toiles verticales (130x100) s'accumule sur les murs de l'atelier. Elles sont rangées les unes sur les autres et au fur et à mesure de leur inventaire laissent se découvrir les multi couches de peinture qui de couvremets en recouvrements témoignent d'une énergie nouvelle. La matière picturale coule, descend selon les lois de gravité, singulièrement alourdie de glissements épais ou au contraire vidée de coulures anémiées.

Bogdan Korczowski semble labourer difficilement des sols encombrés de limons fangeux ou entailler contradictoirement des landes arides, profondément ravlinées. Cette ténacité à fouailler les champs avec l'énergie du laboureur fait se redresser ces plaines en de fertiles végétations. A vivre le vertige de ce basculement de l'horizontalité à la verticalité il me semble pénétrer dans un univers riche de boursouflures contrastées mais pourtant sans violence car exprimé par de multiples et incessants touchers de pinceaux/passions.

La gestuelle expressionniste de Bogdan Korczowski m'entraîne dans les tourbillons d'une coulée de matière en fusion, tout en m'offrant les plaisirs sensuels mais apaisés d'une délectation chaleureuse... Et ce n'est pas le moindre paradoxe rencontré dans l'œuvre de Korczowski !

Flamboyance "fruitée"

par Bernard Point

Après une série végétale, abordons les moissons afin d'y récolter fleurs et fruits. C'est ainsi qu'il faut découvrir cette nouvelle série de peintures toujours aussi flamboyantes, mais " fruitées " cette fois, comme le titre très justement Bogdan Korczowski.

Un ensemble de huit toiles carrées fait dialoguer huit fleurs éclatées au cœur du format. Il importe de les regarder comme des rosaces gothiques d'un transept de cathédrale, qui souvent font rayonner leurs structures au centre d'un carré, afin de le faire tourner sur lui même. Bogdan, en accumulant les matières, en les recouvrant d'une chair de peinture, en les faisant glisser à l'huile les unes sur les autres, donne déjà à ces fleurs la sensualité de leur avenir " fruité " De lourds tracés sombres, à la manière des plombs des vitraux, cernent des couleurs en feu, afin de contenir une passion née de " l'héroïsme de prendre un pinceau " comme l'affirme l'artiste.

C'est ainsi qu'il contient ses pulsions pour privilégier le rayonnement exalté de ses fleurs aux pétales noyés sous une surabondance de peinture. Le cœur de la fleur peut alors de toiles en toiles quitter le centre géométrique pour se déplacer vers le haut, le bas, la droite ou la gauche, mais toujours, en dépit de vellétés d'échappement, rester contenu (même douloureusement) à l'intérieur du support. Le peintre sait limiter sa fougue gestuelle aux limites qu'il s'est fixé. De même, lorsqu'il évoque sur d'autres toiles des roses tourbillonnantes, s'il évite le cœur croisé, il multiplie des débris de courbes dans un cyclone baroque, mais sait dompter ce désordre, grâce à un éclaircissement de sa palette. ...

..... Cette " sensualité végétale " comme le souligne l'artiste, met en évidence d'immenses fruits posés sur des fonds tumultueux qui cachent sous une sorte de peau, leurs émois intérieurs. Comme des mangues, à l'enveloppe austère, ces masses semblent destinées à être déchirées, afin de nous proposer de mordre une matière " fruitée " pour mieux nous enfoncer au cœur d'une chair sensuelle... Ces images synthétisent le propos permanent de l'artiste qui nous invite à pénétrer sa peinture, qui au delà de sa protection extérieure n'est que flamboyance.

Bogdan KORCZOWSKI est diplômé des Ecoles des Beaux-Arts de Cracovie (1978) et de Paris (1985). En 1976 court séjour à Christiania ("Ville Libre") à Copenhague. En 1977 séjour de plusieurs mois à Londres. Vit à Paris depuis 1980. 1986-1995 nombreux voyages artistiques aux USA. Boursier du Conseil Régional d'Ile de France, Paris 1986. Boursier de la Fondation Pollock-Krasner New York 1988. Entre 1982 - 1991, travaille dans l'ancien atelier de Jacques Lipchitz à Boulogne, (Paris).

Atelier Korczowski : 61, rue Olivier Metra 75020 Paris - Tel : 01 43 58 39 92

Site Web : www.korczowski.com

***Expositions personnelles :**

1974 : • Première Performance "Bicyclette Blanche", Nova Ruda, Pologne (debut artistique).

1975 : • Installation/Performance "Peinture/ Lumière Noire" Nowa Ruda, Pologne.

1976 : • "Malarstwo/Grafika" BWA, Klodzko, Pologne. • Installation/Performance"Peinture/Lumière Noire" Galerie Dziekanka, Varsovie, Pologne.

1977 : • Galerie Jaszczury, Cracovie, Pologne. • Galerie Punkt de Jerzy Ludwinski, Torun, Pologne

1978 : • "Wystawa Dyplomowa" Théâtre 38, Cracovie, Pologne.

1981 : • "Lettres" Institut Polonais, Paris, France.

1983 : • Première hommage à Tadeusz Kantor, FIAP, Paris, France.

1985 : • "Signes" Galerie de la Grande Masse des Beaux-Arts, Paris, France. • "Lettres et Signes", Galerie Feeling, Paris, France. • Galerie ON, Poznan, Pologne • Galerie Michel Vogel, Villeneuve / Montreux, Suisse.

1986 : • Artothèque, CAC Agora, Evry, France. • "Bogdan Korczowski/Mirosław Rogala", Polish Museum, Chicago, USA. • Art Contact- Art Fair, Lausanne, Suisse. • "Ecritures", Galerie Feeling, Paris, France.

1987 : • "Post-Communication", Galerie LAire du Verseau, Paris, France. • Galerie Art Conseil et Aérospatiale, Toulouse. France. • Palais des Arts, Toulouse, France. • Galerie 97 Soho, New York, USA.

1988 : • "Pyramide" Galerie Aline Vidal, Paris. France. - Noyes Cultural Arts Center, Evanston / Chicago, USA. • Galerie Atrium, Stockholm, Suede.

1989 : • Artothèque, Valence. France. • "Malarstwo/Peinture" Galerie Nationale Zacheta, Varsovie, Pologne. • "Hommage a K..Malevitz" Galerie Brama, Université de Varsovie, Pologne. • Galeria Dworcowa ZPAMIg, Katowice, Pologne. • MAC 2000, Grand Palais, Paris, France.

1990 : • "Paintings" Galerie Frank Bustamante, New York, USA. • "Peintures Grands Formats" Galerie Albert 1er, Paris, France. • "Prace na papierach" BWA, Lodz, Pologne.

1991 : • "Amour à Mort" Galerie Frank Bustamante, New York, USA. • "Memoire" Association Pont Neuf, Paris. France. • "Memory" NECCA, Etat du Connecticut, USA. • Galerie Pryzmat, Cracovie, Pologne. • "Peintures Grands Formats" Institut Polonais, Paris, France. • "Peintures" Galerie Nicole Ferry, Paris, France.

1992 : • "Histoire du Ciel", Galeries Simon Gavina et la Bussola, Turin, Italie. • "Sky Tales", Galerie Frank Bustamante, New York. USA.

1993 : • European Fine Art Fair, Maastricht, Pays-Bas. • "Deuxième purgatoire de Gaillée", Galerie Nicole Ferry, Paris, France. • BWA, Wrocław, Pologne. • Galerie Frank Bustamante, New York. USA.

1994 : • "Garandeau", Galerie Léo Tony, New York. USA. • "Garandeau", Espace Paul Ricard, Paris. France.

1995 : • "Chaman", Galerie Dmochowski, Paris. France. • Rome Art Community Center, Etat de New York. USA. • "Gwiazda", Miejska Galeria Sztuki, Czestochowa, Pologne. • "Gwiazda", Galeria Pod Atlantami, Walbrzych, Pologne. • "Malédiction", Galerie Artmica, Paris. France.

1996 : • "Kartony dla K", Dom Polonii, Cracovie, Pologne. • "La Chute de l'Ange", Galerie Askéo, Paris. France.

1997 : • "La Chute de l'Ange" Galerie Selmersheim, Paris. France. • Musée d'Art Contemporain, Radom. Pologne. • Hommage à T.Kantor, Galeria Albert, Cracovie. Pologne. • Espace 061 Art Contemporain, Rouen. France. • "Totems", Institut Polonais, Moscou. Russie. • "Peintures", Galerie Nicole Ferry, Paris. France.

1998 : • "Rétrospective 1984-1998", Institut Polonais, Paris. France. • Panstwowa Galeria Sztuki, Torun. Pologne

1999 : • "Malarstwo" Arsenal, Poznan. Pologne • "Snake" Chapelle Notre-Dame, Avignon. France • Centre d'Art Contemporain Solvay, Cracovie, Pologne.

2000 : • "Peintures" Galerie Nicole Ferry, Paris. France. • "Cartonhèque" Centre Municipal d'Art Contemporain, Gennevilliers France. • MBWA, Leszno, Pologne. • Les Ateliers d'Arts, Avignon, France. • "Chaman", Panstwowa Galeria Sztuki, Sopot, Pologne. • "Korczowski/Kantor", Galerie Renes/Program, Varsovie, Pologne. • "Cartonhèque", Collégiale Saint-Pierre-Le-Puellier, Orléans, France. (l'expo: " T. Kantor et après ")

2001 : • Galerie Renes, Poznan, Pologne. • Galerie Binotti, Saint-Remy-de-Provence, France. • "Cartonhèque", Espace Culturel, Brécey, La Manche, France.

2002 : • "Les Chiens ne font pas des Chats", Espace Electron Libre, Paris, France. • "Photothèque", Galerie Selmersheim, Paris, France. • Espace La Pléiade, Commentry, France. • "Sensualite au Vegetal" Galerie Nicole Ferry, Paris, France. • Grande Arche da la Défense, Paris, France.

2003 : • "Pietra Sztuki" Galeria Program, Varsovie, Pologne .

2004 : • BWA, Lublin, Pologne. • "Peintures récentes" Galerie Nicole Ferry, Paris, France (Saison "Nova Polska") • "Cartonhèque" Espace Paul Delouvrier, FIAP, Paris, France (Saison "Nova Polska") • "Cartonhèque" Bastia, Corse (Korczowski, Mahi Binebine et Miguel Galanda) Festival Artemare

2005 : • "Fototeka", Galeria Nova, Cracovie, Pologne. • "Cartonhèque" Espace Caffarelli, Paris, France. • Galerie Alex Schlesinger, Zürich, Suisse

2006 : • Galeria Traffic,Varsovie, Pologne. • Dom Aukcyjny DESA, Cracovie, Pologne. • "ECRITURE "(Love Letters) Korczowski/ Roques-Gaichies, Galerie Nicole Ferry, Paris.

2007 : • "Male sprawy" Galeria Przedzial, Cracovie, Pologne.

2008 : • Boisgallays-Korczowski, Galerie Nicole Ferry, Paris, France. "Malarstwo/Paintings", Art & Design, Varsovie, Pologne. "Snake" (3 expositions) MBWA Olkusz, MBWA Nowy Targ, MBWA Krinica, Pologne. "Fototeka",Galeria Zejszie,Cracovie,Pologne "Peintures" Fondation Carzou, Manosque, France.
